

PARLEMENT EUROPEEN



Document de la Commission des Communautés

DOCUMENT DE TRAVAIL

**DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET
CULTURE**

DOSSIERS ET ANALYSES

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Document de la Commission des Communautés

W - 12A

**CETTE PUBLICATION EXISTE EN ANGLAIS. LE RÉSUMÉ ANALYTIQUE EST TRADUIT
EN FRANÇAIS, EN ESPAGNOL ET EN PORTUGAIS.**

**LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS LE PRÉSENT OUVRAGE NE REFLÈTENT PAS
NÉCESSAIREMENT LE POINT DE VUE DU PARLEMENT EUROPÉEN.**

**REPRODUCTION AUTORISÉE, SAUF À DES FINS COMMERCIALES, MOYENNANT
MENTION DE LA SOURCE, INFORMATION PRÉALABLE DE L'ÉDITEUR ET
TRANSMISSION D'UN EXEMPLAIRE À CELUI-CI.**

**ÉDITEUR: PARLEMENT EUROPÉEN
 Direction Générale des Études
 L-2929 LUXEMBOURG**

**RÉDACTEUR: Anna LUCCHESE
 Division Marché intérieur
 Tél.: (352) 4300-1
 Fax: (352) 43 40 71
 Charles JANSSEN
 Assistante: Rachel MEHAIGNERIE**

Manuscrit achevé en décembre 1994.

RÉSUMÉ ET RECOMMANDATIONS

A. OBJECTIFS, CHAMP D'ACTION ET MÉTHODE

1. Le présent rapport a un double objectif:

- * présenter des exemples de projets de développement centrés sur la culture et l'héritage culturel;
- * démontrer l'importance des actions culturelles comme instruments de développement économique local.

2. Le rapport décrit et analyse un certain nombre de dossiers sur des projets culturels émanant de cinq différents États membres, qui répondent à des critères économiques.

Les projets en question portent sur des questions aussi diverses que la restauration des musées, la création de structures de formation dans les arts du spectacle, l'organisation de festivals culturels de danse, de musique, de cinéma, de littérature, de théâtre, la conservation de bâtiments historiques, le développement de l'éducation dans les techniques de restauration et de conservation, la préservation du patrimoine rural, la reconstitution des sites archéologiques.

Les projets ne sont pas seulement caractérisés par leur aspect culturel, mais aussi par la dimension socio-économique contenue dans l'exposé de leurs objectifs. Ils sont centrés sur l'exploitation, la conservation et la restauration du patrimoine culturel et artistique d'une région ou sur le soutien et le développement de l'activité culturelle et artistique. Dans le même temps, chaque action s'inscrit dans un objectif de développement socio économique; par exemple, la création d'emplois, la formation des jeunes en vue d'une meilleure intégration sur le marché du travail, la création de PME dans le secteur culturel et la fondation de centres d'éducation professionnelle dans les arts du spectacle. Les projets culturels sont souvent directement ou indirectement liés à la promotion du tourisme dans la région. En fait, la tourisme est un puissant véhicule pour favoriser le développement économique et le progrès social ainsi que pour la conservation de l'héritage culturel.

3. Les programmes de développement inclus dans le rapport sont tous cofinancés avec les Fonds structurels de l'Union européenne (FEDER, FSE ET FEOGA). Sur un nombre total de 18 programmes locaux ou régionaux pour lesquels la documentation et l'information ont été reçues, 7 ont été sélectionnés sur la base du contenu culturel et de la complétude de l'information. Chaque projet se concentre sur un mécanisme de développement économique spécifique impliquant, entre autres, la conservation du patrimoine architectural, la renaissance des traditions locales de la danse, du chant et de la musique, la création de PME pour les artistes, l'enseignement des arts du spectacle et la rénovation de vieux châteaux et de sites. Une brève description du contenu et des incidences des projets est présentée en section E.

Chaque dossier offre une vue d'ensemble sur le contenu et les objectifs du projet ainsi qu'une analyse entrées-sorties sur le plan socio-économique. Les sujets suivants sont notamment traités: FINANCEMENT, PARTENARIAT ET RÉSEAUX, EMPLOI, TOURISME ET VISITEURS, ÉDUCATION ET FORMATION, ET IMAGE.

B. DÉVELOPPEMENT LOCAL

4. Le développement local est plus qu'une simple croissance économique: "la croissance économique est un mouvement ascendant impliquant un accroissement de biens existants, tandis que le développement est considéré comme un processus de changement structurel impliquant des éléments différents, sinon en plus grande quantité"⁽¹⁾.

Le développement local ne se limite pas à entreprendre des projets ou à réaliser des objectifs économiques étroitement définis. Le développement, c'est aussi un changement de mentalité. Cela implique la création de produits sociaux tels que direction des affaires locales, culture d'entreprise et action novatrice, ou l'amélioration de la capacité des personnes à accorder leur action afin de faire face aux menaces et aux situations auxquelles elles sont confrontées⁽²⁾. Le développement local permet aux habitants d'exercer une plus grande influence sur le développement de leur région.

5. Pour chaque projet, l'objectif global doit être d'assurer un développement durable sur le plan économique et environnemental. En fait, au début de chaque programme de développement, il convient de procéder à une identification du cadre environnemental comprenant les conditions politiques, socio-économiques, écologiques, financières, juridiques, culturelles et autres. Des questions comme l'éducation, l'environnement, les services publics et l'héritage culturel s'inscrivent dans ce cadre. Les demandes concernant ces questions s'opposent souvent. Le développement local est donc un processus multidimensionnel requérant une approche intégrée visant à concilier tous les facteurs en des objectifs partagés recueillant un soutien mutuel plutôt qu'antinomiques.

6. La dimension culturelle est souvent négligée, notamment dans les projets de développement économique à grande échelle partant du sommet vers la base. Pour les projets de développement local, cependant, la culture et l'héritage culturel ont prouvé leur capacité à être un instrument essentiel de progrès socio-économique. Ils peuvent également être utilisés pour mobiliser la population et l'engager dans chaque étape du processus de développement.

(1) Flammang, R.A. Croissance économique et développement économique: contreparties ou concurrents?, 1979.

(2) Kearney, B., Boyle, G.E., et Walsh, J.A., Initiative communautaire LEADER en Irlande. évaluation et recommandations, 1994.

7. Les projets de développement local couronnés de succès ont une approche intégrée de la base vers le sommet caractérisée par la subsidiarité, le partenariat ainsi que l'engagement et la participation de la population locale.

La subsidiarité signifie que les décisions sont prises au niveau le plus proche de la population. Ce processus impose une délégation des pouvoirs et des responsabilités tout en assurant la protection des intérêts de la société dans son ensemble. Il faut allier la fiabilité à la responsabilité. C'est un principe fondamental de l'approche "de la base vers le sommet" concernant le développement local. Pour que la subsidiarité fonctionne efficacement au moyen de relations structurées, il doit régner une grande confiance entre les partenaires engagés.

Le partenariat est basé sur l'engagement de toutes les parties intéressées ou de leurs représentants, tant du secteur public que privé, à toutes les étapes du processus. La participation des institutions nationales et des autorités locales est nécessaire, non seulement parce qu'elles fournissent une part des ressources ainsi que l'assistance technique, mais aussi parce qu'elles sont garantes de la responsabilité publique et assurent leur soutien total aux objectifs locaux. Oeuvrer pour des objectifs partagés et réaliser le consensus parmi les partenaires, partager la responsabilité et accepter de rendre des comptes constitue l'un des défis les plus importants. La participation des réseaux transeuropéens à l'échange d'information et d'expériences entre les régions est une autre forme de coopération qui peut s'inscrire dans le cadre du partenariat.

L'engagement et la participation de la population locale au processus de développement est une réelle condition préalable de succès. Sans le consentement du groupe cible, tout projet de développement imposé par la haute administration est condamné à l'échec. La population s'est révélée être une riche source de propositions et d'idées novatrices pour le développement de son environnement.

8. Les plans de développement local ne doivent pas être seulement dirigés vers la quantité et la qualité du "matériel" local tel que ressources naturelles, infrastructure matérielle, patrimoine culturel et architectural et profil démographique. Les investissements dans les travaux d'infrastructure (par exemple, ponts et chaussées) ont souvent tendance à dominer dans les investissements financés au moyen de ressources publiques. Cependant, le "logiciel" local comme les qualifications techniques de la population, le niveau moyen d'éducation, les finances disponibles, l'innovation, la culture d'entreprise et le niveau d'organisation de la Communauté revêt une ~~autre~~ grande importance que les ressources matérielles. Il est donc essentiel d'investir largement dans l'éducation et la formation professionnelle de la population. En plus de l'enseignement général, des cours devraient être dispensés dans les disciplines techniques (maçonnerie, charpenterie) et les disciplines non techniques (gestion financière et organisation). Dans le domaine des activités culturelles, des cours peuvent être donnés dans les techniques de restauration et de réhabilitation, l'artisanat traditionnel ou la gestion de projets culturels. Enfin, il est important d'améliorer la disponibilité et la qualité des services et prestations (publics) auxquels a accès la population locale.

C. CONCLUSIONS

9. Le développement local est un processus complexe et progressif exigeant que l'attention se porte sur un vaste éventail de conditions environnementales. Les initiatives de développement local couronnées de succès sont en général basées sur des concepts comme la subsidiarité, l'engagement et le partenariat et sur une approche stratégique facilitant la coopération ainsi que les échanges de vues et d'expériences.

Tous les projets décrits dans le rapport ont contribué positivement au développement de leur région par différents moyens: création d'emplois nouveaux, formation et éducation de la population, promotion du tourisme, soutien aux PME.

10. Notre étude a abouti aux conclusions suivantes:

- I. **L'action culturelle doit être considérée comme une impulsion donnée au développement social et économique au niveau local.** Plutôt que d'être considérée comme un additif optionnel isolé, l'action culturelle et l'exploitation de l'héritage culturel doivent être intégrées dans la formulation stratégique des programmes de développement en tant que véhicule majeur permettant d'élever le niveau de vie, de rehausser l'identité locale et la confiance en elle-même de la population ainsi que de réaliser un développement durable. Le secteur culturel offre de nouvelles opportunités pour résister au déclin industriel et pour renforcer les économies non performantes. Dans les régions rurales notamment, le patrimoine culturel et la renaissance de l'artisanat traditionnel ainsi que d'autres ressources locales, associées à de nouvelles formes de tourisme rural et culturel, se sont révélés être un important potentiel économique. Qui plus est, l'exploitation du patrimoine culturel et le tourisme rural et culturel sont, dans de nombreux cas, les seules alternatives pour développer d'autres sources de revenus ou pour redresser l'équilibre économique de certaines régions défavorisées.
- II. **L'action culturelle peut contribuer directement et indirectement au développement local.**
 - a) Les effets quantifiables directs sont, entre autres, la création de nouveaux emplois durables, l'établissement de PME dans le secteur culturel et l'attraction de visiteurs et de touristes.
 - b) Les effets quantifiables indirects sont, par exemple, la création ou le maintien de PME liées au secteur culturel telles que les centres de formation, les écoles, les services de soutien et d'assistance, les fournisseurs, les entreprises de construction. L'apport de nouvelles opportunités de divertissement et de loisir ainsi que l'amélioration de l'environnement matériel constitue aussi des effets indirects rehaussant l'attrait de la région.

Le tourisme, lié au patrimoine culturel et naturel peut contribuer de façon substantielle au développement local. De nombreuses régions disposent d'un riche patrimoine culturel et naturel susceptible, s'il présente de bonnes conditions, d'attirer de nombreux touristes. Néanmoins, des investissements (même à faible échelle) sont nécessaires pour faire la promotion de la région et pour loger (hôtels) les visiteurs.

c) À côté des résultats quantifiables de l'action culturelle, il est également intéressant de considérer des effets plus qualitatifs comme l'identité culturelle de la population et l'image de la région. En particulier, l'image, définie en termes culturels, touristiques et économiques, peut être rehaussée par la création de nouvelles infrastructures culturelles et par l'amélioration du niveau de formation et d'éducation de la population locale. Cette nouvelle image peut attirer plus d'investissements et de visiteurs dans la région. La relation entre la qualité des activités culturelles et l'image n'apparaît cependant pas clairement.

III. Le partenariat est l'un des éléments principaux de la réussite des programmes. Il devrait tenter d'inclure tous les groupes et agents publics et privés concernés par la planification, la conception, la gestion, le financement et la réalisation des projets. Des objectifs communs doivent être formulés, même si cela peut constituer un défi de longue haleine. Un organe central de coordination représentant tous les groupes d'intérêt est très utile pour la gestion de l'ensemble du processus (par exemple, les groupes d'action locale des programmes LEADER).

IV. La formation et l'éducation constituent des éléments importants dans le processus de développement d'une région. Les activités liées à la culture attirent particulièrement les jeunes mais sans l'éducation qui convient, leurs chances sont minces. La formation professionnelle dans l'artisanat traditionnel et dans les techniques de conservation, de restauration et de préservation est également une condition préalable à une gestion et à une exploitation responsables du patrimoine naturel et culturel. De plus, la population a besoin d'acquérir une formation plus générale en matière de gestion, d'exploitation et de promotion des projets ainsi qu'en ce qui concerne l'accueil et l'assistance à réserver aux touristes et aux visiteurs. L'accent doit être mis sur les qualifications techniques ainsi que sur la capacité d'entreprise, d'interaction, de formation d'équipes, de prise de décision et de création.

Les programmes novateurs de formation appliqués au projet culturel peuvent être transposés dans d'autres secteurs de l'économie. Enfin, les investissements dans des services de formation et d'éducation peuvent stimuler la croissance du secteur culturel lui-même, en augmentant son potentiel de développement et en clarifiant son rôle dans l'économie.

V. De nombreux projets constituent des approches novatrices pour le développement local dans d'autres régions. Les expériences et la compétence acquises dans le cadre de ces projets peuvent être d'une grande valeur pour d'autres régions confrontées à des problèmes socio-économiques comparables. Il existe un immense potentiel pour le transfert de connaissances et d'expériences par la participation aux réseaux nationaux et transeuropéens (PACTE), les séminaires ("Europe et culture", organisés par

MECIDOR les 20 et 21 octobre 1994 à Sarlat, F), les publications (revue LEADER) et les visites d'échange.

D. RECOMMANDATIONS

La culture peut être un puissant instrument de développement local comme le montrent les projets exposés dans le rapport et les programmes de développement culturels présentent donc des alternatives attrayantes et décisives pour les investissements. De nombreux projets comportaient des actions culturelles à échelle réduite qui se sont révélées un instrument idéal pour l'engagement de la population locale et pour donner à celle-ci un rôle actif dans la formation de son destin.

12. Afin que l'action culturelle joue pleinement son rôle, quelques recommandations ont été formulées pour orienter les futurs programmes.

- I. Une plus grande part des Fonds structurels doit être affectée aux projets de développement basés sur l'action culturelle. Selon une étude de Bates & Wacker S.C.⁽³⁾, 2,8 % seulement (environ 400 Mécus) par an de la totalité des dépenses engagées au titre des Fonds structurels ont été directement affectés au secteur culturel pour la période 1989-1993. Ce pourcentage est nettement trop faible si l'on considère l'important potentiel de développement exposé ci-dessus.
- II. Le développement doit être abordé dans une perspective multidimensionnelle. Les processus de développement ne doivent jamais être uniquement centrés sur le développement économique ou sur l'action culturelle. Les deux sujets sont liés et ne s'opposent pas nécessairement comme le montrent les études sur les projets. De plus, toutes les autres formes de conditions structurelles concernant, par exemple, l'éducation, la politique, l'environnement et le financement sont des questions également importantes, qui doivent donc être examinées à tous stades du processus.
- III. La coopération et les réseaux transeuropéens doivent s'intensifier à une bien plus grande échelle. Malgré une orientation dans la bonne direction (si l'on considère les réseaux en cause dans les études sur les projets), le rôle de la coopération interrégionale demeure trop peu important. Les réseaux facilitent et favorisent le transfert d'idées, d'expériences, de connaissances, de produits et de services, en intensifiant les contacts interrégionaux et intersectoriels. Des opportunités sont créées pour le cofinancement, le partage des ressources et de la compétence, la promotion conjointe et la commercialisation, etc. Il serait avisé d'inclure dans ces réseaux non seulement les régions éligibles au titre des objectifs n° 1, n° 2 ou n° 5b, mais aussi les

⁽³⁾ Bates & Wacker S.C., Aide communautaire en faveur de la culture, Bruxelles, 1993.

régions "plus riches" disposant de précieuses ressources et compétences dans les domaines appropriées du développement local.

Une leçon doit cependant être retenue: l'accent doit toujours être mis sur l'innovation plutôt que sur l'imitation. Les régions ou les localités peuvent tirer enseignement des expériences d'autres régions, mais les programmes doivent toujours être adaptés aux conditions locales, uniques dans chaque cas. Plutôt que de se limiter à copier une stratégie couronnée de succès, les partenaires doivent s'efforcer de formuler leurs propres programmes de développement basés sur des approches novatrices de leurs partenaires dans les réseaux.

- IV. En se référant à la conclusion n° 3, le concept de partenariat est au centre du succès. Tous les partenaires doivent pouvoir exprimer leurs idées et leurs souhaits et participer activement au processus décisionnel et à l'exécution du projet. L'expérience montre qu'il faut éviter à tout prix qu'un groupe se sente exclus ou que plusieurs partenaires imposent leurs objectifs à d'autres. Un environnement coopératif et une stratégie basée sur le consensus constituent effectivement l'unique moyen efficace de parvenir à un développement durable et d'éviter des relations tendues. Il est recommandé de créer, pour chaque projet, un organe coordinateur représentant les intérêts de tous les partenaires engagés et responsable de la gestion de l'ensemble du programme.

Un autre aspect important du problème est le rôle de l'Union européenne. Il est évident qu'une stratégie européenne de développement basée sur l'action culturelle doit être soutenue et renforcée par des actions aux niveaux local et régional pour produire des effets marquants. Les programmes européens peuvent servir d'instrument pour élargir le cadre de référence des projets individuels à travers les réseaux transeuropéens ainsi que comme une importante source de financement. Cependant, les programmes européens doivent toujours être considérés comme complémentaires de l'action régionale, ce qui implique que le développement local doit être entrepris et réalisé à l'échelon local. Les critères d'éligibilité à l'aide de l'Union européenne pour les projets de développement ayant une base culturelle doivent être mieux définis pour qu'ils puissent bénéficier entièrement de leur immense potentiel.

- V. Le rapport distingue quelques relations implicites entre l'action culturelle et le développement local. Cependant, il n'existe pas encore de cadre d'évaluation approprié pour analyser le rapport éventuel entre ces actions et la création d'emplois, l'attraction touristique et la mise en valeur de l'image économique locale. Il semble nécessaire de poursuivre les recherches sur les instruments d'évaluation pouvant aboutir à la création de modèles pratiques et scientifiques d'analyse et d'évaluation. Ces instruments pourraient clarifier le rapport existant entre l'action culturelle et le développement local et orienter les futurs programmes et actions communautaires.

E. DESCRIPTION ET CONCLUSION CONCERNANT LES PROJETS SÉLECTIONNÉS

13. Le projet écoles ateliers et chambres des métiers, Espagne

Les objectifs principaux de ce programme national sont d'améliorer la capacité professionnelle et l'insertion sur le marché de l'emploi des jeunes chômeurs. L'éducation, la formation sur place et l'expérience professionnelle sont assurées par des activités axées sur la réhabilitation du patrimoine culturel et architectural, l'environnement naturel et urbain, la reprise de l'artisanat traditionnel et l'amélioration des conditions de vie de la population. À partir du programme national, cofinancé par les Fonds structurels à hauteur de 26 300 Mécus pour la période 1994-1999, nous avons sélectionné trois programmes locaux dans la région des Asturies: École atelier municipal de Llanes, école atelier Bajo Nalón et école atelier de Valdiediós.

14. La formation professionnelle dans la restauration et la réhabilitation du patrimoine culturel et naturel et dans la revitalisation de l'environnement urbain est un instrument puissant pour combattre le chômage et promouvoir le développement économique. Cela crée des emplois pour les professeurs et les moniteurs et offre de nouvelles possibilités d'emploi, notamment aux jeunes ayant des difficultés à entrer sur le marché du travail. En fait, la majorité des étudiants formés par les écoles ateliers ou les chambres des métiers trouvent un emploi auprès de l'une des organisations publiques ou privées engagées dans le programme. D'autres créent une petite entreprise particulière ou en collaboration avec d'autres étudiants.

Parallèlement à ces effets socio-économiques, ces programmes contribuent dans une importante mesure à valoriser le patrimoine culturel: les bâtiments historiques sont rénovés et les qualifications et métiers traditionnels revivent. Il est capital de conserver le patrimoine culturel en raison de sa valeur souvent immense sur le plan historique, artistique, éducatif, social et économique. La valeur économique est habituellement étroitement liée à l'image touristique de la région parce qu'un héritage culturel de qualité et bien préservé peut attirer de nouveaux visiteurs, touristes et investisseurs dans la région. Cette situation engendrera une augmentation des revenus, une amélioration des conditions de vie de la population locale et un apport de nouveaux fonds disponibles pour la conservation du patrimoine historique.

15. Le projet de la barrière du temple à Dublin, Irlande

Le projet de la barrière du temple à Dublin consiste dans la remise à neuf et la revitalisation d'un quartier situé à l'intérieur de la ville, par la réalisation d'installations nécessaires pour encourager l'expansion de petites et moyennes entreprises (PME) dans le secteur culturel. La contribution de la Commission s'élève à 28 Mécus.

16. Conclusion: le soutien au développement et à la croissance de PME dans le secteur culturel lié à la restauration et à la réhabilitation de la région peut jouer un rôle clé dans la

revitalisation économique d'une économie locale. Des emplois sont créés directement dans les différentes branches des secteurs culturels. Des emplois sont créés indirectement dans les secteurs dont les activités sont liées au secteur culturel (commercialisation et conseil) ainsi que dans les secteurs dépendant du tourisme comme l'hôtellerie, la restauration et le commerce de détail. En fait, une activité de qualité dans les domaines de la musique, de la danse, des arts plastiques, etc. attire un plus grand nombre de visiteurs et de touristes ainsi que de nouveaux investisseurs dans les secteurs culturels et autres.

17. Le projet Lochaber, Royaume-Uni

Le projet LEADER Lochaber vise à développer l'identité de la communauté et à améliorer la qualité de l'économie rurale et des conditions de vie dans la région de Lochaber, notamment en soutenant *l'héritage culturel* traditionnel (langue, culture, musique, danse, architecture, etc.) de la région. On espère que les actions entreprises auront des effets économiques et sociaux à long terme, notamment la création d'emplois nouveaux. La contribution du programme LEADER s'élève à 295 000 écus.

18. La conclusion relative à ce projet s'inspire du principe que pour chaque projet de développement local animé d'une véritable volonté d'engager la population locale, il importe de développer une forte identité culturelle, basée sur l'héritage culturel et socio-économique traditionnel de la région. Les investissements visant à reconquérir cet héritage populaire et à le faire revivre parmi la population redonneront à celle-ci fierté et assurance. Cela facilitera le partage des valeurs et des objectifs et stimulera la coopération dans la prise de décisions et la gestion. L'identité locale et l'engagement de la population sont deux conditions du succès du développement socio-économique local.

19. Le projet pilote urbain de Lisbonne, Portugal

Le projet pilote urbain de Lisbonne illustre le processus de régénération et de revitalisation de deux quartiers historiques de la ville: Santos-o-Nova-Barbadinhos et Alcantara. Le projet, fondé sur des études techniques financées conformément à l'article 10 du règlement n° 4254/88 concernant le FEDER, consiste en deux sous-projets indépendants, comportant tous les deux la restauration et l'exploitation de bâtiments historiques.

La première de ces opérations porte sur la rénovation du palais Pancas Palha, palais historique se trouvant dans un état avancé de délabrement. L'objectif est de transformer le palais en un centre pour des organisations scientifiques et culturelles à but non lucratif. Ce projet de réhabilitation sera un premier pas vers la revitalisation de l'ensemble du périmètre environnant de Santos-o-Nova-Barbadinhos.

La seconde opération concerne le quartier d'Alcantara, l'un des quartiers les plus sérieusement dégradés de Lisbonne, tant sur le plan social que de l'urbanisme. Le projet Baluarte

do Livramento doit être considéré comme un point "d'ancrage" et de départ pour un programme d'intervention plus vaste visant à transformer l'ensemble du quartier d'Alcantara en un quartier qui attirera à la fois la population locale et les nouvelles entreprises.

Pour les deux projets, dont les travaux sont prévus de janvier 1992 à juin 1995, de nouvelles techniques novatrices de construction et de restauration seront utilisées, qui peuvent présenter un grand intérêt pour l'ensemble des futurs programmes de rénovation urbaine de Lisbonne. Les deux projets sont cofinancés par le FEDER pour un montant de 5 665 Mécus.

20. Malgré l'absence de chiffres concernant ce dossier, le projet démontre, sur la base des estimations du conseil municipal, le potentiel social et économique des quartiers défavorisés situés à l'intérieur de la ville. De nouvelles fonctions peuvent être données aux bâtiments historiques en y installant divers équipements et services à l'intention de la population locale, notamment dans le domaine de l'éducation et des loisirs. Deux buts sont ainsi atteints simultanément: la préservation du patrimoine historique et culturel et une meilleure qualité socio-économique du quartier. Bien que la restauration de bâtiments anciens soit souvent une opération coûteuse, le fait que les autorités locales soutiennent la revitalisation du quartier peut apparaître aux investisseurs comme un signe prometteur et donc attirer de nouveaux investissements.

21. Le programme Pays Cathare, France

Le programme Pays Cathare est un programme de développement économique, social et culturel basé sur l'exploitation de sites historiques et autres. Une part importante de ce programme de développement, cofinancé par le programme LEADER de l'Union européenne, concerne le patrimoine culturel. Le projet porte plus spécifiquement sur la restauration des châteaux en pays cathare.

22. Comme nous l'avons déjà vu, le tourisme peut offrir une alternative économique aux régions confrontées au déclin social et économique. De nombreuses régions en Europe possèdent un riche patrimoine culturel et naturel les dotant d'un immense potentiel touristique et économique. Les investissements sont surtout nécessaires dans les infrastructures, les travaux de restauration et de réhabilitation, le développement de l'hébergement, l'éducation, la formation et la commercialisation. Selon les ambitions et le but poursuivis, les projets peuvent être à la fois à échelle réduite, à l'intention des visiteurs de la région ou du pays, ou à grande échelle, avec l'objectif d'améliorer l'image de la région aux niveaux national et international.

23. L'Institut des arts du spectacle de Liverpool, Royaume-Uni

Ce projet comporte la création, constituant une expérience novatrice, d'un centre de développement de la formation et de l'activité professionnelle pour les arts populaires du spectacle dans les anciens locaux de l'Institut de Liverpool, situés au centre de la ville.

24. La conclusion concernant ce projet, en fait l'une des conclusions principales du rapport, est que le secteur culturel est une véritable industrie avec un important potentiel social, économique et commercial. Des emplois peuvent être créés dans les domaines de la formation et de l'éducation, des services culturels, du tourisme, de l'industrie des loisirs, etc. Les étudiants bénéficieront d'une meilleure intégration sur le marché de l'emploi et les touristes et les investisseurs seront attirés par une activité culturelle plus intense.

Les actions entreprises dans ce secteur peuvent jouer un rôle important dans le développement socio-économique local. L'action culturelle ne doit plus être considérée comme une mesure facultative à financer lorsqu'il reste des fonds disponibles. Le secteur culturel est un secteur économique comme les autres et peut contribuer de façon substantielle, en termes d'emplois et de revenus, à la régénération socio-économique au niveau local et régional.

25. Le programme Maestrazgo-Teruel, Espagne

Les programmes de développement rural du "Parc culturel du Maestrazgo" visent à créer un nouveau contexte économique et culturel et à exploiter toutes les ressources locales possibles pour combattre les graves problèmes économiques et démographiques de la région. En raison de son importante valeur en matière de démonstration et d'innovation, la première action relative à ce programme intégré de développement rural a été cofinancée par le programme LEADER I pour la période 1991-1994 et est incluse dans le programme LEADER II pour la période 1994-1999.

26. Un grand nombre de régions rurales et de villages disposent d'un riche patrimoine naturel, architectural et culturel offrant une immense capacité de développement socio-économique. Des projets à échelle réduite exploitant ce patrimoine et bénéficiant d'un financement substantiel, d'une formation appropriée et d'une assistance technique peuvent assurer la régénération des régions en déclin. Les coutumes, l'artisanat et le commerce peuvent être préservés, les produits locaux peuvent être commercialisés (même si ce n'est qu'à petite échelle), des emplois peuvent être maintenus dans les professions traditionnelles, des emplois sont créés dans des secteurs traditionnels ou dans des secteurs nouveaux comme le tourisme et les services. Le tourisme rural peut contribuer à la diversification des sources de revenu dans l'économie rurale sans nécessiter de grands travaux d'infrastructure. Il importe de préserver le cadre traditionnel et historique car c'est le patrimoine naturel et culturel qui attire le plus les nouveaux amateurs de tourisme rural. De petits projets qui transforment une vieille ferme ou un monastère en auberge de jeunesse afin de mieux loger les visiteurs peuvent avoir des effets substantiels.

